

On verra comment les choses s'organisent : non ! 13. 9. 2020

L'âge, la liberté financière d'une vie facile, un art du peu cultivé, le fait d'avoir appris à supporter de ne plus ou pas être aimée me donnent d'être sortie de cela. Ouf ! Il n'y a plus dans mon existence ni de « on », ni de « les choses » : c'est « je ». Il n'y a plus de « s'organisent » : c'est « je choisis de ». Il n'y a pas le « faire avec », j'opte pour « ce qui est le meilleur pour moi ». Je le dois aux Evangiles, au Christ.

Ce meilleur est toujours pour ma personne ce spirituel qui déploie en moi le charnel, rend l'affectif libre, et affine l'esthétique, aiguise la sagacité, augmente la jouissance. Mon bien-être alors ne demande qu'à retentir sur l'autre ce qui se manifeste par une attention plus vive à son égard.

Mon « j'opte pour » n'est en rien incompatible avec l'obéissance au réel, obéissance signifiant étymologiquement écoute. Au contraire.

Force m'est de constater qu'à faire ainsi je vis tout le temps cette surprise : quand le réel me fait choisir de bonne grâce et vivre en chatte retombant sur ses pattes autre chose que ce que j'avais envisagé, il s'avère que c'est mieux que ce que j'avais envisagé !!!